

## CINQUIEME CLASSE.

## EMMENAGOGUES. UTÉRINS.

—  
 Souci. *Calendula. Calendula officinalis.*

*CALENDULA* seminibus cymbiformibus muricatis incurvatis omnibus. (Linn. Spec. plant. 1304.)

Dans les champs de l'Europe méridionale, dans les vignes des environs de Lyon. *Fleurit tout l'Été.*

Fleurs, d'une odeur aromatique médiocrement forte, d'une saveur médiocrement amère & légèrement âcre. *Annuelle.*

*VERTUS.* Fleurs, provoquent légèrement le flux menstruel, les fleurs blanches & les lochies, lorsqu'il n'existe ni inflammation, ni éréthisme, ni pléthore considérable & que les écoulements tendent à reparoître; en conséquence elles sont indiquées dans la suppression du flux menstruel par excès de graisse, la suppression des règles par l'impression des corps froids, la suppression des règles par de violents exercices. Elles échauffent médiocrement, elles ne fatiguent ni l'estomac, ni les intestins. On les dit propres à exciter la sueur, à reloudre les tumeurs scrophuleuses, à résister à la gangrene humide, à faire mourir les vers contenus dans l'estomac ou les intestins, & à rétablir les parties affectées de paralysie. Il faut de nouvelles expériences pour constater tous ces faits, qui ne paroissent pas vraisemblables.

*PRÉPARAT.* Fleurs seches pulvérisées, depuis quinze grains jusqu'à une drachme, incorporées avec suffisante quantité de syrop; fleurs récentes, depuis une drachme jusqu'à une once, en macération au bain-marie dans huit onces d'eau; fleurs seches, depuis demi-drachme jusqu'à demi-once, en macération dans la même quantité d'eau.



Safran. *Crocus. Crocus sativus.*

*Crocus* spatha univalvi radicali, corollæ tubo longissimo. (Linn. Spec. plant. 50.)

En Suisse, aux Pyrénées, en Portugal. Se cultive en France dans le Gâtinois. *Fleurit en Juin.*

Étamines, d'une odeur aromatique forte, d'une saveur douce, ensuite légèrement âcre. *Vivace.*

*VERTUS.* Etamines, déterminent le sommeil lorsqu'il y a penchant vers cet état, elles calment les coliques d'estomac par des humeurs pituiteuses, elles échauffent, elles excitent le flux menstruel, les lochies, les pertes blanches suspendues par les vives passions de l'ame. A haute dose, elles procurent le sommeil, ou elles causent une espece d'ivresse accompagnée de défaillance, souvent même de vomissement.

Extérieurement, en poudre sur la tête des enfants, elles passent pour dissiper la rage; effet moins certain que l'espece d'assoupissement où cette poudre jette le malade lorsqu'elle est appliquée à haute dose, & qu'elle est souvent réitérée. Il est douteux qu'étant mêlées à petite dose avec la mie de pain & le lait, elles calment la douleur & facilitent la résolution des tumeurs phlegmoneuses. La Teinture de safran ranime puissamment les forces vitales, quelquefois elle rappelle le flux menstruel suspendu par l'impression des corps froids.

*PRÉPARAT.* Etamines séchées & pulvérisées, depuis dix grains jusqu'à une drachme, incorporées avec un syrop. Etamines seches, depuis cinq grains jusqu'à deux drachmes, en macération au bain-marie dans cinq onces d'eau.

Mettez dans un matras, étamines de safran, quatre onces; esprit de vin, une livre; fermez exactement avec de la vessie de cochon, faites macérer pendant quinze jours à la chaleur d'une étuve, décantez; vous aurez la Teinture de safran, *Tinctura croci*, d'une couleur rougeâtre, d'une odeur aromatique & spiritueuse, d'une saveur spiritueuse & médiocrement âcre. Depuis demi-drachme jusqu'à deux onces, dans trois onces de véhicule aqueux.



### Armoise. *Artemisia*. *Artemisia vulgaris*.

*Artemisia foliis pinnatifidis planis incis: subtus tomentosis, racemis simplicibus, floribus ovatis: radio quinquefloro.* (Linn. Spec. plant. 1288.)

En Europe, dans les champs. Le long des chemins des environs de Lyon, particulièrement de ceux de la Tour-de-Salvagny. Fleurit en Août & Septembre.

Feuilles, d'une odeur aromatique, médiocrement forte, d'une saveur amere, légèrement âcre. *Vivace.*

*VERTUS.* Feuilles, plus actives que les fleurs de souci, pag. 137, & indiquées dans les mêmes especes de maladies. Elles échauffent sans fatiguer l'esto-

mac ni causer beaucoup de soif. Il est douteux, 1°. qu'elles guérissent l'épilepsie par des évacuations naturelles supprimées, excepté celle qui seroit produite par la suppression des regles, ou des lochies, ou des pertes blanches; 2°. la fièvre tierce; 3°. la jaunisse par obstruction des vaisseaux biliaires; 4°. la passion hystérique & l'affection hypocondriaque; 5°. qu'employées intérieurement & extérieurement, elles contribuent à la curation des plaies d'armes à feu. Syrop d'armoïse, semblable en vertus à celles de l'infusion des feuilles édulcorée de sucre. Eau distillée d'armoïse ne jouit point des vertus des feuilles; la plus légère infusion des feuilles est toujours préférable.

**PRÉPARAT.** Feuilles récentes, depuis deux drachmes jusqu'à deux onces, en infusion dans cinq onces d'eau. Desséchées, depuis demi-drachme jusqu'à demi-once, en infusion dans la même quantité d'eau. — Syrop d'armoïse, *Syrupus foliorum artemisiae*; transparent, de couleur jaunâtre tirant sur le brun, d'une odeur aromatique médiocre, d'une saveur douce, un peu amère & légèrement âcre; comme le syrop de fleurs de pêcher, pag. 20. Depuis demi-once jusqu'à deux onces, seul ou en solution dans quatre onces de véhicule aqueux. — Eau distillée d'armoïse, *Aqua stillatitia ex foliis artemisiae*, comme l'eau distillée des fleurs de lis, pag. 108. Depuis deux onces jusqu'à cinq onces. — Le duvet des feuilles appliqué sur une partie quelconque du corps, & enflammé, passe pour le caustère actuel le plus doux: c'est à l'observation à prononcer.



Matricaire. *Matricaria*. *Matricaria parthenium*.

*Matricaria foliis compositis planis: foliolis ovatis incisis, pedunculis ramosis.* (Linn. Hort. Cliff. 416. Spec. plant. 2255.)

Dans l'Europe méridionale, aux endroits cultivés & escarpés. Aux environs de Lyon, proche de Grézieu-Souigny. Fleurit en Juin, Juillet & Août.

Feuilles, d'une odeur aromatique forte, d'une saveur amère, médiocrement âcre. *Vivace*. *Bisannuelle*.

**VERTUS.** Feuilles, l'emportent en activité sur celles d'armoïse dans les mêmes especes de maladies où les fleurs de souci, pag. 137, sont indiquées: elles échauffent, elles calment les douleurs d'estomac par des matieres pituiteuses & les coliques ventreuses; elles diminuent la violence des accès hystériques, ou hypocondriaques, & quelquefois sont utiles dans les fièvres intermittentes; il est très-incertain qu'elles guérissent l'hydropisie par obstruction des viscères de l'abdomen, la goutte, le vertige par des humeurs séreuses; qu'extérieurement elles résolvent les dépôts de lait sur le sein, qu'elles calment les douleurs de tête par des humeurs séreuses ou pituiteuses. Sous forme de pessaire, elles favo-

rient l'effet des feuilles prises intérieurement. Syrop de matricaire, semblable en vertus à celles de l'infusion des feuilles édulcorée de sucre. Eau distillée des feuilles de matricaire, inutile lorsqu'on peut se procurer l'infusion des feuilles.

*PRÉPARAT.* Feuilles, comme celles d'armoïse, pag. 138.

Syrop de matricaire, *Syrupus foliorum matricariae*, transparent, de couleur jaunâtre, d'une odeur aromatique forte, d'une saveur douce, amère & un peu âcre; comme le syrop de fleurs de pêcher, pag. 20. Depuis demi-once jusqu'à deux onces, seul ou en solution dans quatre onces d'eau.

Eau distillée de matricaire, *Aqua stillatina ex foliis matricariae*; comme l'eau distillée des fleurs de lis, pag. 108. Depuis deux onces jusqu'à cinq onces.



### Rue. *Ruta. Ruta graveolens.*

*Ruta foliis decompositis, petalis laceris, floribus lateralibus quadrifidis.* (Linn. Hort. Cliff. 245. Spec. plant. 348.)

Arbrisseau. Dans les terres stériles de l'Europe méridionale; en Languedoc; se cultive dans nos jardins. *Fleurit en Juin.*

Feuilles, d'une odeur aromatique forte, d'une saveur amère & âcre.

*VERTUS.* Feuilles, puissamment emménagogue, indiquées dans la suppression du flux menstruel par l'action des corps froids, la suppression des règles par état cachectique, la suppression des règles par excès de graisse, la suppression des lochies par l'impression des corps froids, la suppression des pertes blanches par des remèdes adstringents, la suppression des pertes blanches par l'impression des corps froids, & les pâles couleurs; quelquefois utiles intérieurement & en parfum dans les fièvres intermittentes rebelles au kina, dans l'épilepsie par suspension du flux menstruel, dans les espèces de maladies produites par les vers cucurbitins, ou ascarides, ou lombricaires; dans le rhumatisme par des humeurs séreuses, dans les affections soporeuses par des humeurs pituiteuses, dans la passion hystérique & l'affection hypocondriaque. Il est douloureux si le suc exprimé des feuilles, introduit dans l'œil, à la dose de quelques gouttes, peut détruire les taches de la cornée; si l'infusion de rue dans du vinaigre préserve des maladies contagieuses; si l'application des feuilles récentes s'oppose à l'inflammation que produit la piquure des abeilles & aux progrès de la gangrène humide; si la même application sur les mammelles en répercute & dissipe le lait.

Intérieurement elles causent de la chaleur dans l'estomac & par tout le corps; rarement elles procurent des nausées, encore moins le vomissement; elles irritent les bronches pulmonaires sans contribuer à l'expectoration, elles augmentent la soif, & souvent l'appétit diminué par des humeurs pituiteuses ou séreuses.

Extérieurement, elles n'enflamment point les téguments: le suc exprimé

des feuilles, introduit dans l'œil, l'irrite considérablement, & souvent y détermine une légère inflammation. L'huile de rue par infusion, recommandée en onction sur l'épine du dos, dans les affections convulsives & les affections paralytiques, n'est d'aucun secours; à peine est-elle utile en lavement dans les coliques venteuses.

L'huile distillée de rue, ranime avec promptitude les forces vitales; elle est même si âcre & si échauffante, que son usage est dangereux; extérieurement, elle peut être de quelqu'avantage, en onction sur les parties affectées de paralysie par des humeurs sereuses & sur le ventre dans les coliques venteuses. L'eau distillée des feuilles de rue ne possède point les vertus de l'infusion des feuilles: elle est très-rarement utile dans la passion hystérique.

*PRÉPARAT.* Feuilles, comme celles d'armoise, pag. 138.

Suc exprimé des feuilles, depuis demi-once jusqu'à deux onces, mêlé avec quatre onces de véhicule aqueux. Pour la suppression du flux menstruel, ou des lochies, ou des pertes blanches, favorisez l'effet de l'infusion & du suc, par des pessaires faits avec des feuilles récentes, ou par des demi-bains composés d'une forte infusion des feuilles, ou par des fumigations composées de la décoction des feuilles, & admises dans le vagin. La même espèce de fumigation sera inspirée quelque temps avant l'accès de la fièvre intermittente, & suivie de la boisson de l'infusion aqueuse des feuilles, à la dose de cinq onces.

Prenez de feuilles de rue récentes, quatre livres; de vinaigre distillé, trois livres; faites macérer au bain-marie pendant douze heures, dans un matras de verre ou de grès bien bouché; passez, exprimez légèrement, filtrez: vous aurez le Vinaigre de rue, *Acetum rutæ*: transparent, de couleur jaunâtre, d'une odeur aromatique forte & acide, d'une saveur acide & amère. Depuis demi-once jusqu'à deux onces, mêlé avec quatre onces d'eau édulcorée de sucre. En fumigation & comme parfum.

Huile par infusion des feuilles de rue, *Oleum rutæ per infusionem*, comme l'huile de lis par macération, pag. 108. En onction.

Mettez dans une grande cucurbitte de grès, de feuilles seches de rue, environ quarante livres, avec suffisante quantité d'eau du Rhône filtrée, pour tenir les feuilles baignées; faites macérer pendant douze heures; adaptez le chapiteau à la cucurbitte, le serpent au bec du chapiteau, & un grand récipient de verre au serpent; lutez ces vaisseaux avec des bandes de toile enduite de colle faite avec la farine & les blancs d'œufs; procédez à la distillation par un feu très-gradué, jusqu'à faire bouillir l'eau; entretenez le feu à ce degré tant qu'il passera dans le récipient une liqueur laiteuse: dès qu'elle cessera, laissez refroidir les vaisseaux, versez la liqueur que renferme le récipient dans un entonnoir de verre bouché avec le doigt: lorsque l'huile essentielle sera rassemblée à la surface de l'eau distillée, laissez couler l'Eau distillée de rue, *Aqua stillatitia ex foliis rutæ*, dans une bouteille de verre: mettez à part dans un flacon de crystal, l'Huile essentielle de rue, *Oleum essentielle rutæ*, d'une couleur jaunâtre, d'une odeur aromatique forte,

d'une faveur très-âcre & brûlante. Depuis la quinzieme partie d'un grain, jusqu'à un grain, incorporée avec huit ou dix parties de sucre. En onction, rarement seule; pour l'ordinaire mêlée avec deux parties d'huile d'amandes.



Sabine. *Sabina. Juniperus Sabina.*

*Juniperus foliis inferne adnatis : oppositionibus concatenatis.*  
(Linn. Hort. Cliff. 464. Spec. plant. 2472.)

Arbuste. En Portugal, en Italie, dans les Pyrénées, dans les bois de la grande Chartreuse en Dauphiné; se cultive dans nos jardins.

Feuilles, d'une odeur aromatique forte & nauséabonde, d'une faveur très-âcre & amere.

*VERTUS.* Feuilles, le plus actif des emménagogues, échauffent considérablement, augmentent les forces vitales, causent souvent des douleurs plus ou moins aiguës dans la région épigastrique de celles qui ont l'estomac facile à être irrité; elles conviennent dans les mêmes especes de maladies ou les feuilles de rue sont indiquées, lorsque ces dernières n'ont produit aucun effet sensible, que le malade est d'un tempérament pituiteux ou cachectique, qu'il n'existe point de disposition inflammatoire ou convulsive. Quelquefois elles ont fait mourir les vers ascarides, cucurbitins, ou lombricieux, contenus dans l'estomac ou les intestins.

L'infusion des feuilles en lotion, passe pour guérir la gale, la rache, & les ulceres produits par ces especes de maladies; les feuilles pulvérisées, pour détruire les chairs fongueuses des ulceres tendants vers la putridité & la carie des os: rarement ces sortes d'applications produisent de bons effets dans ces especes de maladies.

L'eau distillée de sabine ne doit pas être placée parmi les emménagogues; à peine accroît-elle les forces vitales; elle ne dissout point le sang coagulé, elle n'enleve point les taches de la peau.

L'huile essentielle de sabine enflamme les parties internes de la bouche, & même les téguments: intérieurement, très-peu en usage dans les especes de maladies de foiblesse où les forces vitales sont affoiblies & le genre nerveux peu susceptible d'irritation: extérieurement, dangereuse pour les tumeurs dures insensibles & disposées à dégénérer en cancer; rarement utile en onction sur les parties affectées de paralysie.

*PRÉPARAT.* Feuilles seches & pulvérisées, depuis six grains jusqu'à une drachme, incorporées avec suffisante quantité de syrop.

Feuilles seches, depuis quinze grains jusqu'à deux drachmes, en macé-

ration au bain-marie dans cinq onces d'eau. Eau distillée de sabine, *Aqua fil-latitia ex foliis sabinae*, comme celle de rue, pag. 141. Depuis deux onces jusqu'à cinq onces. Huile essentielle de sabine, *Oleum essentielle sabinae*, de couleur rougeâtre, tirant sur le brun, d'une odeur aromatique forte, d'une saveur très-âcre & brûlante, comme l'huile essentielle de rue, pag. 141.



Asse fétide. *Assa fetida*. *Ferula Assa fetida*.

*Ferula foliolis alternatim sinuatis obtusis*. (Linn. *Mater. Medic.* 228. *Spec. plant.* 336.)

En Perse.

Par incision & naturellement, il découle de la tige un suc, appelé Asse fétide, *Assa fetida*, envoyé de Perse; concret, de couleur jaunâtre, rempli de larmes blanches, d'une odeur aromatique forte & nauséabonde, d'une saveur âcre, amère & nauséabonde; soluble en plus grande quantité dans l'eau que dans l'esprit de vin. *Vivace*.

*VERTUS*. L'Asse fétide a souvent été accompagnée d'un succès heureux dans les especes de suppressions de flux menstruel, de lochies & de pertes blanches, où les feuilles de rue & de sabine n'avoient été d'aucune utilité: elle échauffe beaucoup, donne des nausées, quelquefois produit le vomissement & la diarrhée; elle réussit moins dans la colique venteuse sans inflammation ou disposition vers cet état, dans la passion hystérique avec atonie, la stérilité par foiblesse du membre viril, la tumeur récente & peu sensible du foie, de la rate ou du mésentere; l'hydropisie par lésion des viscères de l'abdomen; les especes de maladies par les vers ascarides, lombricaires ou cucurbitins; les especes de maladies par la rentrée subite du virus variolique ou de la rougeole, la paralysie par des humeurs séreuses ou pituiteuses, & la disposition à l'apoplexie pituiteuse.

*PRÉPARAT*. Asse fétide, depuis quatre grains jusqu'à vingt grains, exactement mêlée avec suffisante quantité de syrop d'armoise, pour des pillules de trois grains chacune.



Castor. *Castor*. *Castor fiber*.

*Castor caudâ ovatâ planâ*. (Linn. *Faun. Suec.* 27. *System. Nat. Regn. Anim.* 78.)

Quadrupede. En Asie, aux bords des lacs, des rivières & des ruisseaux. En Europe, en Amérique, particulièrement au Canada.

Follicules, situés à côté de l'anus & de l'uretre du Castor, s'ouvrant dans le prépuce, remplis d'un fluide qui prend une consistance solide, nommé Castoreum, *Castoreum*; de couleur brune, d'une odeur aromatique forte, d'une saveur amère, âcre & nauséabonde; onctueux, inflammable, soluble en aussi grande quantité dans l'eau que dans l'esprit de vin.

*VERTUS.* Le Castoreum augmente les forces vitales, échauffe beaucoup, cause souvent des nausées, produit quelquefois des étourdissements, principalement lorsqu'il y a pléthore, rétablit très-souvent le flux menstruel, les lochies & les fleurs blanches suspendus par l'impression des corps froids ou par les passions de l'ame, sans inflammation & sans pléthore considérable; utile dans plusieurs espèces de maladies convulsives où l'inflammation n'est pas à craindre, dans les maladies soporeuses par des humeurs séreuses ou pituiteuses, principalement dans les pâles couleurs & la passion hystérique avec suppression ou diminution du flux menstruel, ou des fleurs blanches. On lui attribue la qualité de corriger les mauvais effets de l'opium.

La Teinture de Castoreum réveille les forces vitales, calme souvent l'accès hystérique.

L'Huile par infusion de Castoreum, en onction le long de l'épine du dos, ne guérit certainement pas l'apoplexie pituiteuse, la paralysie essentielle, & les maladies convulsives.

L'Huile essentielle de Castoreum est très-active, quelquefois elle enflamme la portion des téguments où on l'applique: rarement elle est avantageuse en onction sur les parties affectées de paralysie; intérieurement, elle est plus nuisible qu'utile dans les maladies de foiblesse, même dans l'apoplexie pituiteuse.

*PRÉPARAT.* Castoreum pulvérisé, depuis six grains jusqu'à demi-drachme, exactement mêlé avec suffisante quantité de syrop ou de miel, pour en former des pillules de trois grains chacune; ou en solution dans un jaune d'œuf, pourvu que le malade ne répugne pas à la saveur désagréable de ce médicament. Pour lavement, depuis demi-drachme jusqu'à deux drachmes, en solution dans plusieurs jaunes d'œufs, ensuite mêlé avec suffisante quantité d'eau.

Prenez du Castoreum pulvérisé, quatre onces; de l'esprit de vin rectifié, demi-livre, que vous renfermerez dans un matras bouché avec de la vessie de cochon; faites digérer ce mélange dans une étuve pendant vingt-quatre jours, laissez refroidir, décantez, filtrez, vous aurez la Teinture de Castoreum, *Tinctura Castorei*; transparente, de couleur brune, d'une odeur spiritueuse aromatique & nauséabonde, d'une saveur âcre, spiritueuse & nauséabonde. Depuis un grain jusqu'à quinze grains mêlée avec suffisante quantité de sucre pour la tenir en suspension dans trois onces de véhicule aqueux.

Faites

Faites macérer au bain-marie dans une cucurbitte de grès, de Castoreum pulvérisé, trois onces, avec huile d'olives récente, une livre; bouchez exactement la cucurbitte; au bout de douze heures, retirez du feu le vaisseau, laissez-le refroidir, décantez, vous aurez l'Huile de Castoreum par infusion, *Oleum Castorei per infusionem*; de couleur brune, d'une odeur & d'une saveur moins active que celle du Castoreum.

Mettez dans une cornue de verre, du Castoreum mondé de ses membranes & pulvérisé, dix livres; armez-la d'un récipient, lutez les vaisseaux; procédez à la distillation, à un degré de chaleur suffisant pour faire fondre le Castoreum, vous obtiendrez environ une drachme d'Huile essentielle de Castoreum, *Oleum essentielle Castorei*, extrêmement volatile, transparente, de couleur jaunâtre, d'une odeur piquante & très-aromatique, d'une saveur très-âcre. Depuis la quinzième partie d'un grain jusqu'à un grain, incorporée avec une drachme de sucre. Pour onction, depuis un grain jusqu'à demi-drachme, mêlée avec demi-once d'huile d'olives, ou de graisse de porc récente & mondée.



### Borax. Borax. Borax Tincal.

*Borax nudus.* (Linn. Syst. Nat. Regn. Min. 94.)

Des Indes orientales & de la Chine. Substance dont l'origine est incertaine; composée d'alchali marin & de sel sédatif; se cristallisant en prisme hexaèdre à sommets tronqués; transparente, soluble dans l'eau, inodore, d'une saveur légèrement âcre & amère; verdissant le syrop violet; tombant superficiellement en efflorescence à l'air libre, susceptible d'être décomposée par les acides végétaux & minéraux. Etant exposée dans un creuset à un feu gradué, 1°. se liquéfiant. 2°. Se boursofflant. 3°. Formant une masse blanche & comme fongueuse. 4°. Entrant en fusion, & par le refroidissement se changeant en une espèce de verre qui tombe en efflorescence à sa surface, & que l'eau dissout.

*VERTUS.* Borax, a été regardé comme le médicament le plus capable de provoquer sans accident, les lochies, les fleurs blanches & le flux menstruel suspendus par l'impression des corps froids, ou par les vives passions de l'ame. De tous les emménagogues décrits ci-dessus, c'est le plus incertain & le moins susceptible d'échauffer & d'enflammer; à dose moyenne, il n'excite point de coliques, il altere peu, rarement il procure des nausées, il ne rend point les urines plus abondantes; à haute dose, quelquefois il fait vomir & produit rarement des accidents fâcheux. Extérieurement, il ne

ronge point les chairs fongueuses des ulceres, il n'excite pas même la plus légère inflammation sur les téguments.

Le sel sédatif n'a jamais provoqué le flux menstruel suspendu par quelque cause que ce soit, il n'a jamais procuré un soulagement sensible, ni le sommeil dans les maladies douloureuses; il ne calme point les affections spasmodiques, il ne tempere pas la chaleur excessive lorsqu'elle est symptôme d'une espece de fièvre aiguë; d'ailleurs il produit à peu de choses près les mêmes effets que le borax.

*PRÉPARAT.* Borax cristallisé, depuis demi-drachme jusqu'à demi-once, en solution dans quatre onces de véhicule aqueux.

Versez dans une terrine de grès, sur une livre de borax raffiné & pulvérisé, de l'eau du Rhône filtrée & bouillante, quantité suffisante pour le dissoudre; ajoutez en petite quantité & à plusieurs reprises, du vinaigre distillé, jusqu'à ce qu'il commence à dominer; agitez à chaque fois le mélange avec une spatule de verre ou de bois, filtrez la liqueur chaude à travers le papier gris, laissez refroidir la colature dans une capsule de verre; vous obtiendrez le Sel sédatif, *Sal sedativum*, en cristaux disposés en petites lames minces, d'un blanc argentin; inodore; d'une saveur légèrement âcre, fraîche & un peu acide; rougissant le syrop violet, volatil à un violent degré de feu, plus soluble dans l'eau bouillante que dans l'eau froide, se changeant en une espece de verre par l'action du feu, & formant du borax par son union avec l'alcali marin. Décantez la liqueur, faites égoutter les cristaux de sel sédatif sur du papier gris, lavez-les avec une petite quantité d'eau du Rhône filtrée & froide; faites-les de nouveau sécher sur du papier gris dans un endroit frais, avant que de les renfermer dans un flacon de cristal. Depuis une drachme jusqu'à demi-once, en solution dans huit onces d'eau à une chaleur moyenne entre l'eau bouillante & la glace. — Réunissez avec la première liqueur décantée, l'eau où vous avez lavé le sel sédatif; faites évaporer à un feu doux jusqu'à ce qu'il se forme des cristaux à la surface de la liqueur, laissez refroidir, vous aurez une nouvelle quantité de sel sédatif, qu'il faut laver & faire sécher comme le précédent.

